

ELLE L'ACCUEILLIT A COUP DE FUSIL

Le ranch Rowland, en Arizona, appartien

Un jour, Bill Corvell recoit une lettre con-fidentielle de M. Rowland. Il lui annonce l'arrivée de sa fille, Charlotte, qui a besoin d'une diversion et de beaucoup de distrac-tions.

En effet, la jeune fille viens d'éprouver un tros chagrin. M. Rowland a du rompse le nariage qu'elle avait projeté, le l'ancé n'elle s'était choisi n'étant qu'un aventu-

Bill Coryell devra s'ingénier à guérie la douleur morala de Miss, Rowland, se mettre putièrement à sa disposition et voiller sur

elle.

Le début s'annonce mal. La voyageuse accompagnée de sa femme de chambre, arrive à la station voisine, et Bill a du s'attarder en route peur empècher une rixe...

Miss Chariotte Rowland très irritable et herveuse, s'étonne que l'e employé » de son père ne soit pas là à l'attendre.

Furieuse, elle saute dans une voiture et fouette les chevaux qui prennent le chemin du ranch au grand galop.

Bill et Radussol, son ineffable contremattre, font des efforts désespérés pour les rattraper.

monté, se saissi un marche dans les montagnes.

Prévenu à temps, Bill s'élance sur les traces du bandit. es du bandit.

Il est en grand danger de mort : c'est la eune fille qu'i le sauve et à son tour, il l'arache des griffes de son ravisseur.

La Tigresse e devient très douce. Elle a ubi le choc qu'il a guérit : elle a brouvé, en tême temps, l'homms qu'i lui fera oublier en chagrin d'amour.

Un des plus anciens metteurs en scène : M. Cecil B. de Mille

Ouels som les metteurs en scène qui, Il y a 12 ans, réalisaient déjà des productions cinématographiques ? ».

Cette question fut posée à Hollywood à un bertain nombre de personnes. Un très peut nombre ne put citer plus de deux noms. Les autres étaient en difficulté pour nommer quelqu'un.



Les Fils du Soleil



La cible vivante

DRAME EMOUVANT



BIENTOT !!! Le Comte Kostia

Adaptation et mise en scène de Jacques Robert, d'après le roman de V. Cherbuliez, de l'Académie Française.
Interprétation magnifique d'André Nox. Pauley (des Variétés), Mandaille, Genica Atanasin, Desmarets, Florence Talma, Claire Darcas, Louise Barthe, Conrad Veydt.
Production Jacques Robert,
Edition PHOCEA.

LES BIENFAITS DE L'ORGANISATION SYNDICALE

CHEZ LES CHEMINOTS

La période d'après-guerre a été plutôt critique, mais l'Union et la

confiance renaissent au sein de l'Union des Syndicats cégétistes

L'HORIZON S'OBSCURCIT!

La Journée Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION

Peris. Les rapports qui y sont apportés ne inissent subeister aucun doute. Le mouvement est un vaste fiazco.

On propose la reprise du travail sur le réseau pour éviter les révocations et sauver les effectits syndicaux. La Compagnie donne l'assurance quaucune sanction ne sera prise.

La reprise du travail est ordonnée, Dans certains centres en résiste, al grève va-t-elle rebondir il n'en sera rien. Le 8 mai, au cours d'une nouvelle réunion tenue à Creil, en constatera que le fiasco s'affirme de plus en plus, De nouveaux ordres de reprise sont lancés. La Compagnie censent à n'appliquer les sanctions qu'après le 8 mai. Des cheminois voulant se plier à la discipline syndicale, tiennent quand mème. L'ordre officiel de reprise du travail n'est donné enfin, que le 25 mai, par la Fédération.

Le bureau fédéral est emprisonné à le Santé. On compte 25,000 révocations pour l'ensemble des réseaux. Les Syndicats sont désagrégés. Leurs adhérents quittent en masse, vers les organisations dissidentes. Le « Bloc National » a vaincu. 30. Cheminots Hellemmes 3 et C.A.C. Houplines r le terrain de Ronchin, à 10 heures. Cheminots Hellemmes 4 contre F.C. Mar-11A, sur le terrain de Ronchin, à 8 h. 30.

Lille Rughy A.C. roots dimanche prochain. A is h. sur son terraino la Berrie. A St-André. Percellent team de la S.S.Parc Pommery de Reims leader du Championnat de Champagne. L'équipe rémoise possède une ligne d'avants puissante et athlétique, bien soutenue par Dubois, son brillant demi de mêlée. Son quatuor d'attaque, est réputé par ses trouées impressionanaire.

tre club local, Lille R.A.C. opose un pack so-jouant bien en bloc, qui a montré sa belle e, dimanche dernier, en tenant en échec ce-

En dehors de ces rencontres classiques, nome aurons à Paris, les matches importants que voicis Janvier. — 98 : Côté Basque contre Paris, au Parc des Princes.

Mars. — 19 : Paris contre Armée Française ; 99 : Paris contre Londres ,au Stade de Colombes.

Mai. — 3 : Languedoc -contre Paris, au Stade Bergeyre.

— Comment, vous n'êtes... vous pas veuf?

— Non, madame... séparé seulement. Il détourns légèrement son regessayant de ne pas voir ce visage d'où sang, d'abord monté en subite poussée, retirait maintenant, ces yeux bleus pleins de détresse, coûte petite main tremblante qui, d'un geste inconscient, tourmentait le collièr de topazes entourant le cou fin et blanc. Ah! quel fou il avait été, de ne pas prévoir le péril I Maintenant, it fallait not seulement quil souffrir, lui, mais encore qu'il fit souffrir cette jeune temme dont il était aimé, cette Aurore fragile et charmante, qu'il eut voulu préserver de tout épreuve!

Mme Serdal bégaya:

— Séparé?... depuis longtemps?

— Depuis quatre ans.

— Et... vous avez été très matheureux Puis, sussitôt, elle s'écria:

— Pardonnez-moi, je suis indiscrète t... est inutile de réveiller ces souvenirs... Il secous la tête.

— Puisque nous en parfons aujourd'h jaime mieux vous dire... tout ce qui m'i possible de vous dire. Oui, mon existen fut atroco, près d'une femme que j'ave crue bonne, vertueuse, et qui se révête sans cœur, frivole, vaniteuse... puis, bienté pire que cela. Je dus me séparer d'elle, em mener l'enfant qu'elle n'était pas digne d'élever. C'est alors que je quittei la Suèdo pour m'installer en Angleterre, d'abord puis, comme la climat ne convenait pas Elfrida, je me décidai à venir ici.

Valdemar passa lentement sur son fron une main frémissante. De nouveau, comme la veille, après son court entretien ave Lossa, l'évocation de ces souvenirs lui do neit pour un instant une apparence vieil!

- Voyez comme j'avais raison de vous prêcher patience et persévérance l'

Il prenait la main d'Aurore, la serrait doucement, puis appuyait son doigt sur le poisent, à la place du pouls, tout en contenuant:

- Vraiment, je vous trouve bien meilleure mine, ce matin... Votre frère vient de me dire que vous aviez bien dormi.

- Presque bien. Cela me semble extreorcinaire l... Et votre chère petite Elfrida?

- Je n'ai plus d'inquiétude à son sujet. Elle aussi a passé une bonne nuit et, seult, un peu de courbalure rappelle l'acoident d'hier.

- Ah; tant mieux l'Elle est si charmantet.

d'hier.

Ah; tant mieux I Elle est si charmantet. I'ai déjà pour elle la plus grande affection.

Je vous remercie, mademe de cette appréciation sur ma chère enfant. Elle aussi vous aime, je le sais... Malheureusement, il n'existe pas la même sympathie entre votre frère et elle. Tous deux, paraît-il, se sont dit des choses désagréables, avant-hier... et c'est alors que, dans sa colère, Elfrida s'est trop penchée sur la balustrade de la terrasse... Car elle se met parfois en colère, ma petite fille... et M. Raymond, de son côté, paraît avoir une nature assez... orageuse.

coté, parait avoir une de contrariété.

Valdemar souriait légèrement, avec une nuance d'ironie.

Aurore eut une moue de contrariété.

L'insupportable garçon I Le souvenir de Luc d'Anfrannes lui est toujours présent L... C'est ridicule I... absolument ridicule I Mais je ne puis lui faire entendre ratson, Il est un vrai Faligny, tenace, orguelleux, indomptable L... Cher docteur, je vous demande mille fois pardon pour les paroke fnoissantes qu'il a pu adresser à cette bonne petite Elfride.

Lea beaux yeur regardaient Waldemar

GUIDE INDICATEUR MASSON
LE PLUS PRATIQUE
LOUIS MASSON
LE PLUS PRATIQUE
LE MEILLEUR MARCHE DES HORAIRES DES TRAINS
EN VENTE PARTOUT

OU NORD ET DE LA BELGIQUE

Marcel POLVENT.

avec un air de prière, tandis que le plus séduisant sourire entrouvrait les lèvres délicates, d'un rose palli.

Norsten eut un légar frómissement. Sa voix n'avait pas toute l'assurance habituelle en répondant:

— Je ne lui garde pas rancure, croyez-le. C'est une intransigeance de jeunesse qui, je l'espère, s'atténuera un jour.

Puis il questionna la jeune femme sur sa santé, essaya de s'absorber dans son devoir professionnel. Mais le regard d'Aurore n'avait jamais été plus doux, plus charmeur—plus amoureux. Oui, elle l'aimait. Il l'avait compris depuis quelque temps déjà... et lui...

En bien ! i' n'était pas resté insensible à cette beauté fine, à cette grâce un peu langourouse, à cet esprit d'olicat, cultivé. Il croyait son oœur mort à jamais, après l'atroce désillusion subie du fait de Loisa d'Argelles; mais il s'était aperçu dequis peu qu'un nouvel amoçur commençait d'y ficu-ris...

des choses desagréables, avant-hier... et c'est alors que, dans sa colère, Elfrida s'est trop penchés sur la balustrade de la terrasse... Car elle se met parfois en colère, a petite fille... et M. Raymond, de son coté, parait avoir une nature assez... ora geuse.

Valdemar souriait légèrement, avec une nuance d'ironie.

Aurore eut une moue de contrariété.

L'insupportable garçon I Le souvenir de Luc d'Anfrannes lui est toujours présent l... C'est ridicule l... absolument ridicule I Mais je ne puis lui faire entendre raison, Il est un vrai Faligny, tenace, orguelleux, indomptable l... Cher docteur, je vous demande mille fois pardon pour les peroles l'estal Lorsa, à ses veux, était bien véritable mille fois pardon pour les peroles l'estal Lorsa, à ses veux, était bien véritable moissantes qu'il a pu adresser à cette bonne petite Elfrida.

Mais maintenant qu'il voyait son erreur, et bur quelle pente Aurore et lui s'engageaient, cet honnéte homme estimait nécessaire d'instruire Mme Serdal de l'obstacle dressé entre eux.

Augore, décidément mieux ce matin, causait avec quelque animation. Elle me s'apercevait pas de l'air distrait, sobcieux de Waldemar. Gaiement, elle projetait d'aller visiter la Sarrazine, dès qu'elle serait mieux. Raymond jetterait feux et flammes, naturellement... Inais elle n'en ferait qu'a sa tête.

—...Depuis ongtemps, je désiré connaître ce berceau de notre race ! Tant que mon père vivait, il n'y fallait pàs penser... Puis, elle était close, inhabitée... Mais maintenant c'est autre chose. Vous m'en ferez les honneurs, cher docteur. ? Vous me montrerez vos fleurs ?

— Bien volontiers, madame. Mais vous verrez un tristo logis, eans confort, sans grace. La main d'une femme y manque, pour donner à ces pièces antiques et sombres un aspect accueillant. Moi, je me contente de peu, et j'ai vu surtout dans cette demoure solitaire, d'aspect un peu farouche, le refuge convenable pour un homme frappé cruellement, qui ne cherchait plus qu'un peu de repos... et d'oubli.

Le regard d'Aurore, ardemment èmu, s'attachait au visage un peu trémissant, dont

Le regard d'Aurore, ardemment ému, s'at-tachait au visage un peu frémissant, dont les youx se voilaient d'une ombre doulou-

reuse.

— Quoi, mon ami, avez-vous donc tant souffert?

Il tressaillit au son de cette voie tendre, compatissante.

— Oui, dit-il sourdement, J'ai souffert d'atroce façca... et je souffre encore, car celle qui a empoisonné ma vie... celle qui est ma femme vit toujours.

Aurore eut un soubresaut. Elle dit d'une voix un peu étranglée par la stunétection...

PEUILLETON DU 16 JANVIER 1925. — Nº 6 LE SECRET DE LA SARRASINE Le Roi Reman d'amour

per BELLT de Kidji

Sur la demande que lui en avait faite Aurore, le docteur Norsten se rendit le lendemain matin au pavillon du roi René. Sa
physionomie était soucieuse, presque sombre; une préoccupation douloureuse mettait
son reflet dans les yeux noirs, où l'énergie,
la fermeté un peu hautaine se mélaient à
une certaine douceur pensive fort attirante.
Comme it atteignait le pavillon, Raymond
en sortait. Le jeune garçon salua froidement
et, après une légère hésitation, s'informa de
la santé d'Elfrida.

— Elle Lya mieux, je yous remercie. Grace

RESUME DES FEUHLETONS PRECEDENTS

Une haine féroce divise deux familles, celle de Raymond de Faligny, un jeune gentilhomme, et celle de la joile kilirda Norsten, fille du docteur Norsten, scul descendant des d'Anjrannes.

Malgré sa famille Mime Serval veuve du sculpteur faligny se lait solgner par le docteur Norsten, scul descendant des d'Anjrannes.

Malgré sa famille Mime Serval veuve du sculpteur faligny se lait solgner par le docteur Norsten, scul descendant des d'Anjrannes.

L'ex-jemme du docteur revient à l'improvisite pénètre de force chez ce dernier pour revoir se fille.

L'ex-jemme du docteur revient à l'improvisite pénètre de force chez ce dernier pour revoir se fille.

L'ex-jemme du docteur revient à l'improvisite pénètre de force chez ce dernier pour revoir se fille.

L'ex-jemme du docteur revient à l'improvisite pénètre de force chez ce dernier pour revoir se fille.

L'ex-jemme du docteur revient à l'improvisite pénètre de force chez ce dernier pour revoir se fille.

L'ex-jemme du docteur revient à l'improvisite pénètre de force chez ce dernier pour revoir se pille.

L'ex-jemme du docteur revient à l'improvisite pénètre de force chez ce dernier pour revoir se pille.

L'ex-jemme du docteur revient à l'improvisite de l'engouement manilesté par Aurore à l'égard de ce voisin détesté.

Mion, qui avait entendu l'échange de parle mainée de soie blanche à semis de roces, achevait un de ces petits repas lègers que lui prescrivait son médecin. Elle paraissait moins pâle qu'à l'ordinaire, le cerne de se yeux sembleit attènué, le regard avait plus de vivacité. Une fine main blanche, où etincelait un brillant, se tendit vers Veldement de l'expouement manilesté par Aurore à l'égard de ce voisin détesté.

Mion, qui avait entendu l'échange de parle mainée de soie blanche à semis de roces, achevait un de ces petits repas lègers que lui prescrivait son médecin. Elle paraissait moins pâle qu'à l'ordinaire, le cerne de se yeux sembleit attènué, le regard avait plus de vivacité. Une fine main blanche, où dincelait un br